

Pomme de terre

du 18 juin 2013



En résumé :

- Conditions des 6 derniers jours propices à la croissance des plantes et à la tubérisation. Importants dégâts suite aux orages de grêles du lundi 17 juin sur le nord de la Région Centre.
- Nouvelles traces de mildiou détectées dans l'environnement, sur tas de déchets.
- Absence de puceron.
- Risque mildiou au 18 juin : risque très élevé, variétés résistantes en phase de risque et seuil de nuisibilité atteint pour la grande majorité des secteurs.

RESEAU 2013

33 parcelles ont été enregistrées sous Vigicultures. 15 parcelles ont été renseignées cette semaine.

CONTEXTE

Au niveau de la région, toutes les parcelles sont maintenant levées. La grande majorité des cultures sont en croissance active, près de la moitié des parcelles étant au stade fermeture du rang.

Globalement, les développements végétatifs sont homogènes, le nombre de tiges en place est correct et le nombre de tubercules initiés est bon voire élevé dans certaines parcelles plantées précocement.

Cependant, il faudra attendre encore quelques temps pour estimer le nombre de tubercules aptes à grossir (correspondant aux tubercules de plus de 15 mm comptés 45 jours après la levée).

En effet, il faut savoir que le nombre de tubercules initiés au total par la plante est différent du nombre de tubercules viables. Le nombre de tubercules est généralement plus faible à la récolte qu'en début de cycle de la culture ; cette différence venant du fait que les tubercules qui n'atteignent pas un certain calibre avant la fin de la phase d'initiation vont se résorber et disparaître.

Lundi 17 juin, de forts orages accompagnés de grêles se sont abattus sur l'Ouest et le Nord de la région occasionnant de gros dégâts (20 à 80% de tiges endommagées) en pomme de terre de consommation sur l'Eure-et-Loire, le Nord-Ouest du Loiret et le Nord du Loir et Cher. Les plantes touchées vont repartir mais cela entraînera un retard à la récolte.

INSECTES

Doryphores

Les tous premiers doryphores sont signalés sur le Loiret dans une parcelle.

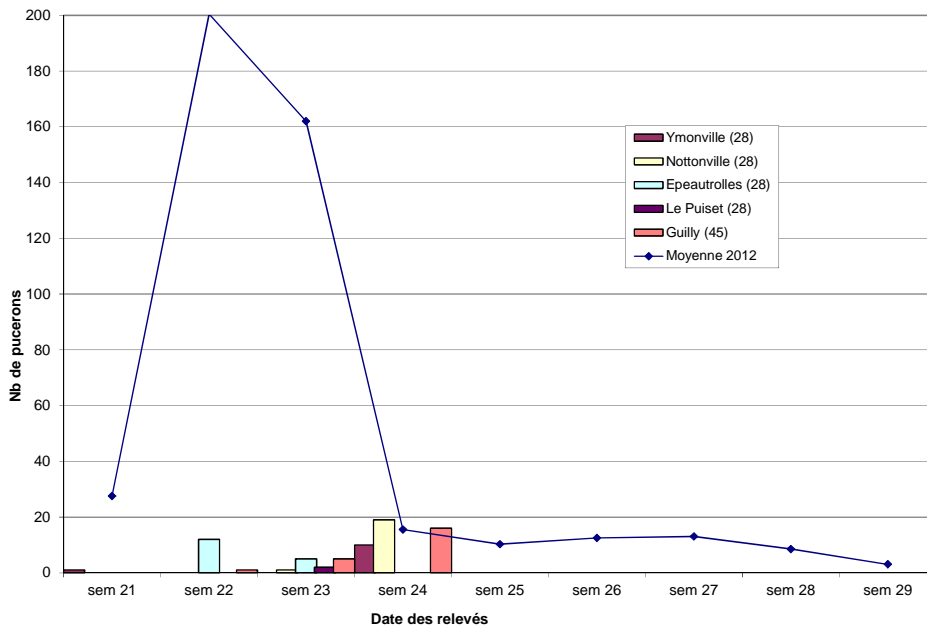
Rappel du seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

Pucerons :

Mis à part quelques ailés, du fait du temps humide, toujours très faible présence de pucerons dans l'ensemble du réseau.

Ces observations sont confirmées par les piégeages en cuvettes de notre réseau de suivi.

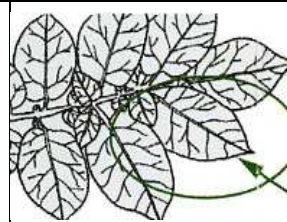


Evolution des populations de pucerons

Nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)

Observation des pucerons

- Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir l'une ou l'autre des folioles latérales jouxtant la foliole terminale.
- Observer la présence ou non de pucerons sur cette foliole.
- Répéter l'opération 40 fois sur des plantes différentes.



Seuil de nuisibilité pucerons

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 20 folioles sur 40 observées sont porteuses de pucerons.

Analyse du risque et prévisions

Les conditions humides restent peu favorables à l'installation des pucerons et des doryphores.

En production de plants, le risque pucerons reste faible.

En pomme de terre de consommation, le risque puceron reste nul mais nécessite un suivi régulier en effectuant des comptages dans les parcelles avec des variétés sensibles aux viroses.

MILDIOU

Observations sur le réseau

Nouvelles traces de mildiou (taches sur feuilles et sur tige) signalées sur tas de déchets sur le secteur de Patay (45).

Aucune trace de mildiou signalée pour le moment en parcelle de pomme de terre.

Le mildiou étant détecté dans l'environnement (dans le Loiret et l'Eure-et-Loir), il faut redoubler de vigilance et plus que jamais mettre en œuvre les mesures prophylactiques pour limiter les sources d'inoculum et ralentir la progression de la maladie : les repousses doivent être détruites dans les autres cultures (maïs notamment) et les foyers de mildiou déclarés doivent être gérés.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*.

- Quand démarre le risque mildiou ?

Le suivi du nombre des générations de mildiou est un bon indicateur pour connaître le début de la période à risque de cette maladie.

En fonction de la sensibilité variétale, le risque démarre :

- à la sortie de taches de la 3^{ème} génération pour des variétés sensibles ;
- à la sortie de taches de la 4^{ème} génération pour des variétés intermédiaires ;
- à la sortie de taches de la 5^{ème} génération pour des variétés résistantes.

Ainsi, en cas de conditions favorables au développement du mildiou, sur une variété sensible, les taches de mildiou ne seront potentiellement visibles qu'à partir de la 3^{ème} génération.

Par contre, **si du mildiou est présent dans l'environnement proche de la parcelle** (tas de déchets, jardins de particuliers à proximité, c'est-à-dire dans un périmètre de 1 km maximum) **et que la parcelle est levée, alors le risque démarre immédiatement, quelle que soit la sensibilité variétale et quel que soit le nombre de générations atteint à cet instant.**

Evolution du risque mildiou : variétés résistantes en phase de risque et seuil de nuisibilité atteint pour la grande majorité des secteurs

Situation au 18 juin 2013 : informations du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

La 3^{ème} génération a terminé son incubation pour les stations de Chartres (28) et La Chapelle Vicomtesse (41) : les variétés sensibles entrent donc dans une phase de risque vis-à-vis du mildiou. Pour ces 2 secteurs, la 4^{ème} génération a démarré aujourd'hui même.

La 4^{ème} génération a terminé son incubation pour le secteur de Boisseaux (45) : Les variétés de sensibilité « intermédiaire » entrent donc dans une phase de risque.

La 5^{ème} génération a terminé son incubation pour de nombreux secteurs : Ouzouer-le-Marché et St Léonard-en-Beauce pour le Loir-et-Cher, Outarville pour le Loiret et Boigneville pour l'Essonne. Les variétés résistantes au mildiou entrent donc également en phase de risque pour ces secteurs.

A cet instant de l'analyse, le seuil de nuisibilité est atteint sur de nombreux secteurs :

- uniquement pour les variétés sensibles du secteur de La Chapelle-Vicomtesse (41) ;
- pour les variétés sensibles et « intermédiaires » des secteurs de Pré-St-Evroult (28) et Boisseaux (45) ;
- pour toutes les variétés, quelle que soit leur résistance variétale, des secteurs de Rouvray-St-Denis (28), Ouzouer-le-Marché (41), St Léonard-en-Beauce (41), Férolles (45), Gien (45) Outarville (45) et Pithiviers (45).

NB : Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour le secteur d'Amilly (45) car la 5^{ème} génération est terminée depuis le 13 juin et aucune autre contamination n'a eu lieu depuis. Le potentiel de sporulation (« réserve de maladie »), qui traduit le niveau de risque, est donc actuellement nul.

Par conséquent, même si les conditions climatiques étaient favorables à l'expression de ce potentiel (et donc à la production de spores), le seuil de nuisibilité ne serait pas atteint.

La pression de la semaine écoulée a été particulièrement forte pour de nombreux secteurs, puisque le seuil de nuisibilité a été atteint fréquemment.

Situation épidémiologique au 18 juin 2013

Département	Stations météo	Génération (s) en cours au 18/06	3 ^{ème} génération incubée	4 ^{ème} génération incubée	5 ^{ème} génération incubée	Niveau de risque au 18/06	Seuil de nuisibilité atteint le 18/06			Jour(s) où le seuil de nuisibilité a été atteint
							VS*	VI*	VR*	
Eure-et-Loir (28)	Chartres (10h)	3-4	OUI	NON		faible	NON			
	Guillonville (8h)									
	Louville (8h)									
	Pré-Saint-Evrout (8h)	5-6	OUI	OUI	OUI	fort	OUI	OUI	NON	17/06
	Rouvray (7h)	6-7	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	10 au 15 et 17/06
	Viabon (8h)									
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (7h)	3-4	OUI	NON		très fort	OUI			17/06
	Ouzouer-le-Marché (8h)	5-6	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	17/06
	St Léonard en Beauce (5h)	5-6	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	11 au 13 et 17/06
Loiret (45)	Amilly (7h)	-	OUI	OUI	OUI	nul	NON	NON	NON	-
	Boisseaux (6h)	4-5	OUI	OUI	NON	très fort	OUI	OUI		10 au 15 et 17/06
	Férolles (6h)	6-7	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	10 au 15 et 17/06
	Gien (6h)	6	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	10 au 12, 14 et 17/06
	Outarville (9h)	5-6	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	10 au 14 et 17/06
	Pithiviers (10h)	6-7	OUI	OUI	OUI	très fort	OUI	OUI	OUI	10 au 15 et 17/06
Essonne (91)	Boigneville (8h)	5	OUI	OUI	OUI	très fort	NON	NON	NON	10 au 14 et 17/06

* VS = variétés sensibles VI = variétés « intermédiaires VR = variétés résistantes

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : maintien des températures, temps couvert, orageux avec des averses possibles. **Les conditions climatiques seront très favorables à l'expression du mildiou.**

Analyse du risque : risque très fort (potentiel de sporulation élevé) sur la majorité des secteurs, sauf actuellement pour celui de Chartres (28) et celui d'Amilly (45).

A cet instant de l'analyse, le seuil de nuisibilité est atteint quasiment partout, quelle que soit la sensibilité variétale. Seuls les secteurs de Chartres (28), Amilly (45) et Boigneville (91) sont épargnés.

La protection des parcelles cultivées doit être adaptée et soignée en faisant notamment attention aux conditions d'application, aux poteaux, aux bordures de parcelles, aux démarrages et aux croisements de rampes, ainsi qu'aux coins de champs, qui correspondent très souvent à des zones de démarrage du mildiou.

Ce bulletin donne une tendance de la situation sanitaire sur la région sur la base d'observations ponctuelles à la date de rédaction du message.

Toutefois, cette tendance ne peut être transposée telle qu'elle a chacune de vos parcelles. Pour connaître le risque mildiou en temps réel, vous avez la possibilité de vous abonner pour pouvoir utiliser le modèle Mileos® : rapprochez-vous de votre conseiller pour davantage de précisions.